

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

NOËL

La naissance du Rédempteur ouvre une ère de paix et de bonheur à tous ceux qui reconnaissent et mettent en pratique ses préceptes et ses conseils.

L'antiquité païenne était tombée dans une dégradation intellectuelle et morale qu'il est impossible de décrire : ignorance de ce qui concerne Dieu et la vie future, corruption du cœur, dévergondage des mœurs, oppression du faible, mépris du pauvre. "On ne saurait, dit S. Paul, raconter sans rougir ce que le monde païen recélait de hontes et d'infamies."

Le mari pouvait chasser et faire mourir sa femme pour le prétexte le plus futile ; le père avait droit de vie et de mort sur son enfant ; la charité était inconnue et la pauvreté était devenue un crime.

Le païen n'avait aucune idée de l'égalité des hommes devant Dieu. "Envers un esclave, dit Sénèque, tout est permis" ; et remarquons que plus de la moitié du genre humain gémissait dans l'esclavage. Quant aux pauvres qui n'étaient pas esclaves, leur sort était presque aussi déplorable. "Quand un pauvre tombe malade, osait écrire Platon, il n'a qu'à mourir ; le médecin ne doit pas se mettre en peine de lui."

Le Christ, par ses préceptes et ses exemples, est venu dissiper ces ténèbres, rappeler à l'humanité ses destinées éternelles, et lui apprendre que tous les hommes sont frères et enfants du même Dieu. Pour confondre l'orgueil du monde, il a voulu ennoblir la pauvreté, en choisissant pour mère une vierge pauvre, une crèche pour berceau, un ouvrier pour père nourricier, de pauvres pêcheurs pour prédicateurs de son Évangile. Lui-même passera sa vie mortelle dans la pauvreté, vivra de la charité de ses compatriotes et n'aura pas une pierre où reposer sa tête.